

HOMELIE 1 DU PREMIER DIMANCHE DE CAREME ANNEE B 2021

Est-il encore utile de relire ces vieux récits de l'Ancien testament ? Qu'est-ce que ces anciennes histoires peuvent encore apporter aux humains du 21^e siècle ? A cela nous pouvons répondre que l'histoire qui nous précède peut nous aider à comprendre aujourd'hui notre propre histoire et à traverser les moments de crise.

Si nous jetons un coup d'œil en arrière, nous verrons **qu'à toutes les époques les hommes ont vécu des drames, ont été victimes de la violence des autres ou écrasés par les plus puissants**. Souvent ils ont cru que s'en était fini, aucun espoir de changement.

Nous avons, ce dimanche, un bel exemple dans l'histoire de Noé. Pour la comprendre il faut savoir **qu'il s'agit d'un récit mythique écrit par un cercle de prêtres, emmenés en exil à Babylone avec des israélites survivants**. Au cœur de leur détresse tous ces déportés commençaient à **douter de l'efficacité de leur Dieu par rapport aux dieux babyloniens**.

Pour eux c'était la fin du monde : **un peuple presque exterminé, un pays englouti par la guerre. Ils ne pourraient jamais s'en remettre**. C'est donc au cœur de cette débâcle que les prêtres vont essayer de rendre espoir et confiance en Yahvé en racontant l'histoire de Noé. **Par ce récit imagé, le peuple comprendra que Dieu n'abandonne jamais les siens mais les relève toujours**. Ce sera une nouvelle création dans laquelle les hommes auront un rôle à jouer pour gérer et mettre une limite à leur violence.

Faisons maintenant un bond de quelques siècles pour retomber à l'époque de Jésus. Nous y retrouvons aussi une situation peu brillante. **Le peuple est sous le joug des romains. Il est exploité et comme toujours dans ces cas-là, ce sont les plus petits qui en payent les frais**.

Même pour Jésus ça commence mal, celui qui annonçait sa venue, Jean-Baptiste, vient d'être arrêté. **C'est dans ce contexte, sur fond de violence, que Jésus entame sa mission. C'est à croire qu'une bonne nouvelle ne peut germer, ne peut être reçue que dans une situation désespérée et douloureuse comme un déluge**. 21 siècles plus tard, aujourd'hui, nous sommes bien obligés de constater que c'est toujours pareil.

Nous avons chaque jour devant nous un bien triste spectacle du monde. **Le déluge a pris beaucoup de visages que l'on nomme : guerre, immigration, maladie, exploitation, chômage... Pour beaucoup cela ressemble aussi à une fin du monde !** On touche le fond de l'horreur, **« nous n'en sortirons jamais » !**

C'est sur ce fond de désespérance que Jésus nous redit pourtant : **« Le règne de Dieu s'est approché, convertissez-vous, croyez à la Bonne Nouvelle »**. Le règne de Dieu s'est approché, c'est plus qu'une imminence, il est déjà là, c'est aujourd'hui que commence la création nouvelle. Le monde nouveau ne se fera pas sans nous : **« Convertissez-vous »** dit Jésus.

Il ne dit pas : allez convertir le monde ou les autres, mais que chacun commence par se convertir lui-même, alors le déluge cessera, l'espérance d'un monde nouveau germera.

Puisse-donc le temps de carême que nous commençons, **être pour chacun un temps de désert, de conversion, c'est-à-dire un temps de retournement, de recommencement**. Alors l'espérance sera à nouveau possible, sûr qu'au bout jaillira la joie de Pâques.